

Présentation

Michel Plourde

Volume 1, numéro 1, printemps 1975

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/900000ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/900000ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Plourde, M. (1975). Présentation. *Revue des sciences de l'éducation*, 1(1), 3-4.
<https://doi.org/10.7202/900000ar>

Présentation

À plusieurs reprises, surtout depuis dix ans, des universitaires et des chercheurs ont voulu doter le Québec ou le Canada français d'une véritable revue scientifique en sciences de l'éducation. Mais le développement encore timide de la recherche dans ce secteur, l'absence d'intérêt de la plupart des presses universitaires pour une telle entreprise, le manque d'appui financier ou l'isolement inter-universitaire n'étaient pas de nature à encourager leurs efforts.

En 1970, l'Association des professeurs d'éducation des universités du Québec, dans une nouvelle tentative, mettait sur pied un comité provincial et recommandait la création d'une revue des sciences de l'éducation. Le projet n'aboutit pas.

C'est en novembre 1973, à l'occasion de la rencontre annuelle des doyens des sciences de l'éducation, dans le cadre de la réunion de l'Association des universités et collèges du Canada, à Ottawa, que les doyens et directeurs des sciences de l'éducation du Québec se donnèrent rendez-vous pour la première fois avec l'idée bien arrêtée de « prendre en main » le projet d'une revue des sciences de l'éducation et de le réaliser.

Des réunions successives, tenues dans différentes universités du Québec, vinrent renforcer et rendre unanime cette concertation inter-universitaire, qui s'étendit bientôt aux autres universités francophones du Canada. Elles permirent également la mise sur pied d'un Conseil d'administration et d'un Comité d'orientation vraiment représentatifs de toutes les universités participantes, ainsi qu'une première opération de financement à même les contributions de celles-ci.

C'est donc un projet collectif, voire national, que l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences consacre aujourd'hui en lançant la *Revue des sciences de l'éducation* dans le cadre de ses assises scientifiques annuelles.

L'ACFAS aura été sensible, tout comme le Conseil des universités du Québec, et aussi d'autres organismes, aux nouvelles priorités que constituent les sciences de l'éducation face aux préoccupations actuelles.

La récente remise en question de l'enseignement universitaire a fait sentir un peu partout un besoin de renouveau pédagogique, basé sur de nouvelles relations professeurs-

étudiants, sur une meilleure connaissance de la psychologie de l'apprentissage et sur une technologie de l'enseignement plus éprouvée.

La réforme de l'éducation au Canada français a donné cours à toutes sortes d'expériences plus ou moins heureuses qu'il serait utile de mesurer et d'évaluer le plus objectivement possible, depuis l'organisation pédagogique des polyvalentes jusqu'aux nouveaux modes de gestion et d'administration de l'éducation, en passant par les programmes-cadres, les tests et les examens.

Enfin, l'invasion mondiale de l'« éducation permanente » et de ses impératifs laisse encore ouvert à la réflexion scientifique tout un univers à peine exploré de tendances sociales et politiques, de valeurs et de systèmes éducatifs qu'il faudrait d'abord analyser, fonder et vérifier : de quoi occuper pendant des années les professeurs et les chercheurs des départements d'éducation comparée, des fondements de l'éducation, d'andragogie, etc.

Face à ces besoins nouveaux de réflexion, et compte tenu du développement considérable des sciences de l'éducation et de l'augmentation importante des subventions accordées à la recherche dans ce domaine au cours des dernières années, la publication d'une *Revue des sciences de l'éducation* au Canada français n'est pas un luxe : c'est une nécessité.

Avec son Comité d'orientation et ses « jurys » d'experts ou d'arbitres, cette Revue favorisera, nous l'espérons, l'établissement de critères scientifiques dans un secteur de recherche relativement nouveau. Elle sera aussi le lien entre les chercheurs et les différents groupes universitaires des sciences de l'éducation.

Elle s'adresse en premier lieu aux quelque 500 professeurs et chercheurs et aux centaines d'étudiants gradués des facultés et départements des sciences de l'éducation des universités francophones du Québec et des autres provinces du Canada, ainsi que des autres organismes de recherche et d'enseignement supérieur œuvrant dans le domaine des sciences de l'éducation. Elle s'adresse ensuite aux professeurs, chercheurs et étudiants gradués des autres disciplines scientifiques qui s'appliquent ou s'intéressent à l'étude des problèmes ou des phénomènes éducatifs.

Si elle reçoit des instances gouvernementales appropriées l'appui financier qu'elle sollicite et qui semble lui être acquis en raison des priorités que nous avons signalées, la Revue, après avoir pris sa vitesse de croisière, compte pouvoir s'ouvrir plus largement sur la francophonie et contribuer au développement de la recherche internationale en éducation.

Michel PLOURDE,
président du Conseil
d'administration de la Revue
des sciences de l'éducation.